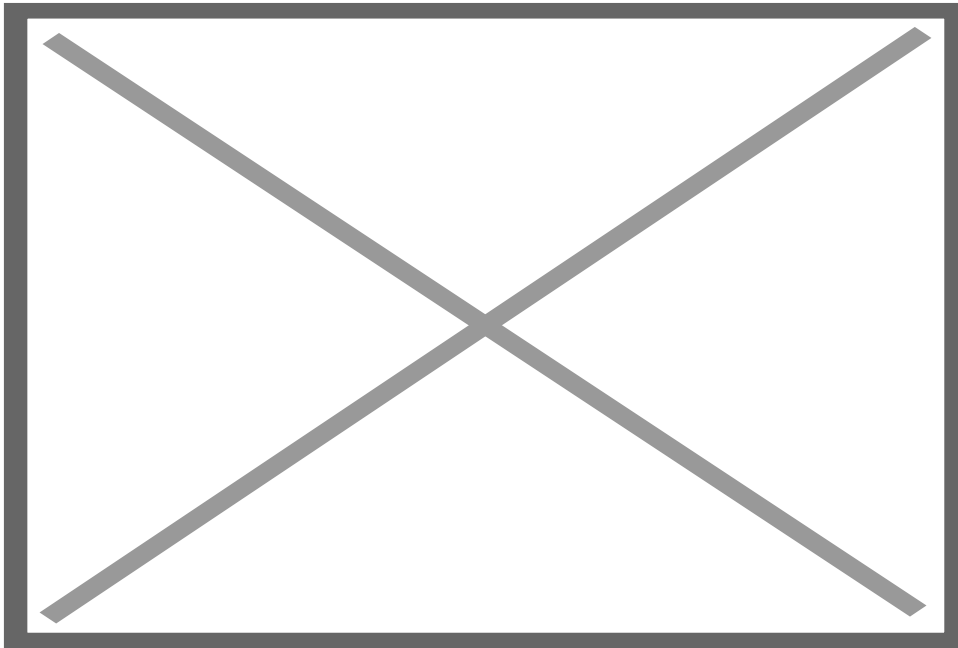


Les Palestiniens ont fait de moi un reporter photographe

Description

Par Shatha Khalil à?? Middle East Monitor à?? 19 mai 2016



Le photographe japonais, Ryuichi Hirokawa.

Le photographe japonais Ryuichi Hirokawa raconte comment la découverte de ce qui restait de villages arabes près du kibboutz où il s'était enrôlé après l'université a été le déclencheur qui l'a incité à reprendre son appareil photo, et à découvrir et documenter l'histoire.

Adolescent, Hirokawa avait pris des photos lors de ses voyages avec des amis dans les montagnes du Japon, montrant des détails sur des villages isolés, sur Hiroshima ou sur les luttes des aveugles dans le pays. Mais par la suite, *« il a oublié les photos »*.

« En 1967, après l'université, je suis allé en Israël », explique-t-il. *« Je suis entré dans un kibboutz. Au Japon, ils criaient que tous les kibboutz étaient des paradis »*. Mais la guerre des Six-Jours l'a amené à s'interroger.

« Au Japon, on nous enseignait que la guerre est mauvaise, mais ici les gens se réjouissaient », explique-t-il.

« J'ai trouvé des ruines près du kibboutz, j'ai demandé aux gens ce que c'était que ces ruines, mais personne ne me répondait. Un ami juif m'a dit que c'était un endroit ». C'est dans ces ruines que Hirokawa est entré dans l'histoire de la détresse des Palestiniens. *« J'ai compris que l'histoire se cachait là, en Israël. J'ai recherché des gens qui pouvaient m'apprendre cette*

lâ??histoire Â».

Â« Jâ??ai commencÃ© Ã retrouver des villages et jâ??ai Ã©tudiÃ© ce qui leur Ã©tait arrivÃ©. Cela mÃª??a pris plus de 30 ans, mais jâ??ai pris des photos et jâ??ai fait des documentaires sur les villages palestiniens Â» dit-il.

Â« Les Palestiniens ont fait de moi un reporter photographe Â».

Ce quâ??a vÃ©cu sur le terrain cet homme de 72 ans ne lui a pas seulement appris lâ??histoire de la Palestine, mais aussi lâ??importance de son travail.

Lors de son voyage au Liban en 1982, Hirokawa a visitÃ© les camps de Sabra et Chatila, oÃ¹ il a rencontrÃ© un pÃ¨re dans la peine : â?? Â« Il y avait un vieil homme qui sans cesse me demandait â??pourquoi venez-vous maintenant ? Pourquoi nâ??Ãates-vous pas venu un mois plus tÃ´t ?â??- Je ne comprenais pas Â».

Â« Puis jâ??ai compris que son fils avait Ã©tÃ© tuÃ© un mois auparavant. Il mÃª??a dit: â??Si un journaliste avait Ã©tÃ© lÃ , les soldats nâ??auraient pas pu tuer mon fils, pas devant un journaliste Â».

Â« Avant cela, jâ??ai compris que les journalistes pouvaient prendre des photos et faire des reportages, mais il a dit que je pouvais observer les gens Â» explique Hirokawa. De voir ce pÃ¨re affligÃ© le poussait Ã entrer dans les camps de Sabra et Chatila aprÃ¨s le massacre.

Â« Je me suis souvenu de cet homme, sans journalistes alors que quelque chose dâ??horrible se produisait, mais jâ??avais trop peur. Mon corps me disait de ne pas y aller, que câ??Ã©tait trop dangereux. Le camp de rÃ©fugiÃ©s Ã©tait fermÃ© par les chars israÃ©liens, pourtant, jâ??ai commencÃ© Ã entrer Â».

Â« ImmÃ©diatement, jâ??ai trouvÃ© un garÃ§on mort, des cadavres Â».

MalgrÃ© ses craintes, il dit que le souvenir de ce pÃ¨re en deuil lâ??a poussÃ© Ã Â« y aller, et Ã regarder, et Ã parler Â».

Â« Jâ??ai pris des photos, juste de ces corps morts. Jâ??avais peur Ã ce moment-lÃ . Jâ??Ã©tais trÃ¨s triste de ne pouvoir prendre que des photos de cadavres. Il me fallait connaÃ®tre les noms, aussi, jâ??ai voulu y retourner, mais câ??Ã©tait difficile car IsraÃ©l bouclait le camp Â» explique-t-il. Â« Un an plus tard, jâ??ai rÃ©ussi Ã pÃ©nÃ©trer dans le camp. Jâ??ai retrouvÃ© des familles de victimes et jâ??ai Ã©crit leurs histoires. Quand jâ??ai eu fini, un enseignant mÃª??a demandÃ©: â??pourquoi vous-Ãates intÃ©ressÃ©s Ã des gens dÃ©cÃ©dÃ©s ; pourquoi ne vous Ãates-vous pas intÃ©ressÃ©s aux survivants ?â?? Alors jâ??ai montÃ© une exposition sur la guerre, sur le massacre, avec vingt photos dâ??enfants Â».

Hirokawa a mis 30 ans Ã documenter ces villages palestiniens, mais durant ce temps, il a aussi mis en place le ComitÃ© japonais pour les Enfants de Palestine, une organisation caritative japonaise qui permet aux gens de parrainer des orphelins et dâ??assister leur Ã©ducation tout en instaurant des instituts Ã©ducatifs pour eux au Liban.

Â« Les gens veulent aider Â» explique-t-il.

Traduction : JPP pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source: [Middle East Monitor](#)

date crÃ©Ã©e

2018/03/12